

ODOXA

L'Opinion tranchée

Les Français et l'abstention au 1^{er} tour des élections régionales et départementales

LEVEE D'EMBARGO : JEUDI 24 JUIN 2021 A 18H00

Sondage réalisé avec

BACKBONE.
CONSULTING

pour

LE FIGARO

et franceinfo:

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 23 et 24 juin 2021.



Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Toute publication de ce sondage doit comporter la mention suivante : « La marge d'erreur des résultats d'ensemble s'établit, selon le score visé, entre plus ou moins 1,4 et 3,1 points ».

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements

Causes et conséquences de l'abstention : le bilan des Français et des abstentionnistes

- 1) L'abstention de dimanche dernier s'explique à la fois par une défiance massive à l'égard de la chose politique (50%) et aussi par un ordre des priorités probablement bouleversé par la crise sanitaire (41%) rendant les citoyens indisponibles pour ce scrutin.
 - 2) Mais une partie non négligeable de la « sur-abstention » (passée de 50% en 2015 à 67% en 2021) s'explique bien par un défaut d'information sur ce scrutin : 16% des abstentionnistes ne sont pas allés voter car ils n'avaient pas les informations nécessaires pour le faire.
 - 3) Quelle qu'en soit la cause, cette abstention record est jugée dramatique par les Français : les trois-quarts d'entre eux et les deux-tiers des abstentionnistes eux-mêmes estiment qu'elle est « inquiétante pour notre démocratie ».
 - 4) Pour les Français, bien plus qu'Emmanuel Macron ou le gouvernement, les principaux responsables de cette abstention massive sont les partis politiques et les candidats : 60% les rendent responsables de l'abstention pour n'avoir pas su « intéresser les électeurs à ces élections ».
 - 5) Il existe sans doute des solutions pour limiter l'abstention à l'avenir : les Français plébiscitent ainsi le vote par internet (78% d'approbation) mais rejettent le vote obligatoire (65% de rejet).
- *Sur les réseaux sociaux, Véronique Reille-Soult de Backbone consulting constate que le sujet des régionales était peu discuté jusqu'à dimanche dernier. Mais, depuis, le niveau historique de l'abstention rend le sujet plus présent dans les conversations, surtout chez les internautes qui s'intéressent à la politique.*

Synthèse détaillée du sondage (1/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Causes et conséquences de l'abstention : le bilan des Français et des abstentionnistes

1) L'abstention de dimanche dernier s'explique à la fois par une défiance massive à l'égard de la chose politique et aussi par un ordre des priorités probablement bouleversé par la crise sanitaire... une partie non négligeable de la « sur-abstention » (passée de 50% à 67%) s'explique bien par un défaut d'information sur ce scrutin.

Pourquoi les Français ont-ils été si nombreux à s'abstenir dimanche dernier au premier tour des élections régionales ?

Nous pouvons donner une réponse chiffrée à cette question qui anime/agite le monde politique et médiatique (et sondagier) depuis ces derniers jours.

C'est avant tout la défiance et le désintérêt à l'égard de la politique qui explique le plus cette abstention record. Un abstentionniste sur deux (50%*) explique son « non-vote » soit parce qu'il estimait que voter aux régionales « ne servait à rien » (17% de citations*), soit parce que « l'offre politique proposée dans sa région ne lui convenait pas » (13%*), soit plus globalement parce que « la politique en général ne l'intéressait pas » (24%*).

Ces abstentionnistes-là ont donc sciemment décidé de ne pas voter.

Un autre facteur d'explication a aussi été entendu pour expliquer cette abstention massive : le défaut d'information. Ce facteur a bien pesé -et massivement- à ces régionales.

16%* des abstentionnistes n'ont pas voté alors qu'ils l'auraient fait s'ils avaient eu les informations nécessaires, soit (5%*) parce qu'ils ne savaient tout simplement pas « que le premier tour des élections avait lieu ce jour-là (ou l'ont réalisé trop tard) », soit (12%*) « parce qu'ils n'ont pas reçu les informations pratiques leur permettant d'aller voter (programmes, listes en présence, modalités du vote) ». Cela fait écho aux nombreux « bugs » reconnus dans l'acheminement des professions de foi et autres documents relatifs au vote qui ne sont jamais parvenus dans les boîtes aux lettres de nombreux Français.

Synthèse détaillée du sondage (2/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Une proportion de 16% d'abstention aurait donc pu être évitée ; or 16% c'est justement exactement le différentiel de participation constaté entre les régionales de 2015 (50%) et celles de 2021 (33%) ...

Mais à côté de ces explications relevant d'un choix délibéré de l'abstentionniste d'une part et d'une abstention subie d'autre part, un troisième argument apparaît : 41%* des abstentionnistes expliquent tout simplement qu'ils étaient « indisponibles ce jour-là ».

Difficile de déterminer dans ce chiffre ce qui relève du non-civisme structurel (« je ne peux pas, j'avais piscine... ou pêche »), du défaut d'information (des citoyens ont pu prendre des engagements bloquants pour cette date ignorant à ce moment-là la tenue de l'élection) et, sans doute dans une large part, d'un troisième paramètre : le changement de l'ordre de leurs priorités dû à la crise sanitaire. En effet, les contraintes liées à la crise sanitaire venant tout juste d'être levées, de nombreux citoyens ont probablement « arbitré » leurs priorités en considérant qu'ils avaient mieux à faire cette fois-ci.

Chose amusante, nous avons aussi interrogé les « non-abstentionnistes », le tiers de Français qui est allé aux urnes dimanche dernier, pour leur demander pour quelles raisons leurs concitoyens ne les avaient pas imités.

Si l'on compare les perceptions des votants aux raisons effectivement avancées par les abstentionnistes, on peut considérer qu'ils visent assez juste mais ils ont tendance à surestimer chez les abstentionnistes à la fois la défiance à l'égard de la politique (90%* de leurs citations relèvent de cela) et aussi ce qui relève du défaut d'information sur le scrutin (25%* d'entre eux pensent que les abstentionnistes n'avaient pas eu les informations sur le scrutin).

En revanche, ils sont complètement passés à côté d'un facteur clé : l'indisponibilité (11%* vs 41%* de citations auprès des abstentionnistes) ... logique, eux ont su se rendre disponibles pour le scrutin.

** Les totaux sont supérieurs à 100% car plusieurs réponses sont possibles*

Synthèse détaillée du sondage (3/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

2) L'abstention massive du premier tour est jugée dramatique par les Français : les trois-quarts d'entre eux et les deux-tiers des abstentionnistes eux-mêmes estiment qu'elle est « inquiétante pour notre démocratie ».

Cette abstention massive ne laisse pas indifférents nos concitoyens.

Neuf Français sur dix considèrent que c'est « révélateur d'une rupture entre les citoyens et la vie politique » (91%) et que cela doit être considéré « comme un signal d'alarme » (86%) pour notre pays. Pire encore, pour les trois-quarts des Français (73%) ce niveau d'abstention est même quelque chose « d'inquiétant pour notre démocratie ».

Chose intéressante et pouvant sembler paradoxale, les abstentionnistes eux-mêmes ne diffèrent guère de leurs concitoyens votants sur ce constat alarmant.

Eux aussi sont plus de 8 sur 10 à penser que c'est un « signal d'alarme » (84%) et le révélateur d'une « rupture entre les citoyens et la vie politique » (90%) et ils sont même les deux-tiers (65%) à considérer que leur comportement constitue quelque chose « d'inquiétant pour notre démocratie ».

La somme des comportements individuels ne fait pas un bon comportement collectif...

Tout se passe comme si chaque abstentionniste estimait avoir de bonnes raisons de s'abstenir, mais s'alarmait ou s'indignait que d'autres fassent comme lui/elle.

3) Pour les Français, bien plus qu'Emmanuel Macron ou le gouvernement, les principaux responsables de cette abstention sont les partis politiques et les candidats : 60% les rendent responsables de l'abstention pour n'avoir pas su « intéresser les électeurs à ces élections ».

Pour les Français, abstentionnistes ou non, les principaux responsables de ce niveau élevé d'abstention ne sont peut-être pas ceux que l'on imaginait.

Synthèse détaillée du sondage (4/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

En effet, alors que le Chef de l'Etat et le gouvernement ont été fortement attaqués par l'opposition à ce sujet – le premier se serait servi des régionales pour sa propre campagne présidentielle, le second aurait insuffisamment informé les citoyens sur le scrutin (ce qui n'est pas faux, nos chiffres le montrent) – les Français eux n'incriminent pas prioritairement l'exécutif.

Nos concitoyens pointent comme premiers responsables les « partis politiques et les candidats qui n'ont pas su intéresser les électeurs à ces élections ». Avec 60% de citations, ils sont jugés bien plus responsables qu'Emmanuel Macron (37%) et le gouvernement pour sa mauvaise information (20%).

L'incompétence des partis dans cette campagne fait consensus sur le plan partisan : 49% des RN, 52% des LR, 53% des Insoumis, 58% des LaREM, 65% des PS et 66% des sympathisants d'EELV les considèrent comme les premiers responsables de cette abstention massive.

Un autre responsable est aussi identifié par 30% des personnes interrogées et surtout par une majorité des non-abstentionnistes (51%, 1^{er} responsable selon eux) : « les citoyens eux-mêmes qui ont manqué de civisme ».

4) Solutions pour limiter l'abstention à l'avenir : les Français plébiscitent le vote par internet (78% d'approbation) et rejettent le vote obligatoire (65% de rejet).

Alors quelles solutions sont possibles/souhaitées pour limiter l'abstention à l'avenir ?

On évoque beaucoup deux solutions depuis ces derniers jours que nous avons testées dans notre sondage et qui recueillent un niveau de soutien très différent.

Le vote obligatoire et le fait de permettre le vote à distance par internet.

Le vote par internet suscite un très fort enthousiasme dans l'opinion recueillant 78% d'approbation auprès des Français et 80% auprès des abstentionnistes. Il fait consensus politiquement (de 68% d'approbation au RN à 93% à LaREM) et séduit aussi bien les jeunes (79% des 18-24 ans et 81% des 25-34 ans y seraient favorables) qui l'utiliseraient sans doute largement, que les seniors (75% d'approbation auprès des plus de 65 ans) qui ne l'utiliseraient probablement pas beaucoup mais jugent intéressant de le permettre pour leurs enfants et petits-enfants.

Synthèse détaillée du sondage (5/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Inversement, le vote obligatoire continue de susciter le rejet : deux Français sur trois (65%) sont opposés à son instauration. Et encore, nous ne précisons pas dans la question que pour être réellement efficace sur la participation, l'exemple des pays qui l'ont introduit montre qu'il faut qu'il soit assorti de lourdes amendes pour les contrevenants.

Le vote obligatoire est rejeté par les plus jeunes (73%) comme les plus âgés (54%), par les cadres (73%) comme les ouvriers (69%), par les sympathisants de gauche (68%) comme par ceux de LaREM (58%) ou du RN (63%).

Il ne séduit en fait que les sympathisants LR (51% vs 49%) et, plus globalement, les Français minoritaires qui ont voté au premier tour des régionales (55% des non-abstentionnistes aux régionales y seraient favorables) et qui ne voient sans doute pas trop pourquoi leurs concitoyens ne feraient pas les efforts pour la démocratie qu'ils font eux-mêmes.

Compte-tenu à la fois du niveau de rejet de l'opinion concernant cette innovation et du piètre niveau d'estime dans lequel nos concitoyens tiennent l'offre politique des partis, il n'est pas sûr que cette solution soit la plus judicieuse.

Synthèse de la résonance sur les réseaux sociaux

Véronique Reille Soult – CEO de BACKBONE Consulting



Sur les réseaux sociaux, le vote aux élections régionales est un sujet de mobilisation montant même s'il reste assez éloigné des préoccupations des internautes

Depuis plusieurs semaines, le sujet des élections régionales était très peu discuté par les internautes sur les réseaux sociaux. Et les messages et commentaires sur ce sujet venaient surtout des personnalités politiques, des militants et des médias. Seuls quelques débats locaux étaient visibles, sur Facebook principalement. On constatait aussi très peu d'appels au vote, contrairement à ce que l'on avait pu observer pour les scrutins précédents. **Une absence globale de conversation qui était probablement annonciatrice du manque d'intérêt général pour les élections régionales et départementales constaté le 20 juin.**

Depuis dimanche dernier et un niveau historique d'abstention observé dans les urnes (près de 67%), **le sujet remonte mais reste encore relativement circonscrit aux personnes impliquées sur les sujets politiques.** On note cependant des appels au vote de plus en plus importants et plus fortement relayés. Le principal argument étant « *le devoir civique* » et « *la nécessité de prendre sa part dans les débats* ».

Pour autant, la majorité des messages portent toujours sur le sentiment d'inutilité du vote et une forme de défiance et de rejet du monde politique : « *faciliter le vote par correspondance ou permettre le vote électronique pour baisser l'abstention ? Si les gens ne vont pas dans un restaurant parce qu'ils le trouvent mauvais, proposer un service de livraison à domicile ne changera rien...* »

Et c'est également dans cet état d'esprit critique que l'intervention de Laurent Delahousse : « *ça fait longtemps que je n'avais pas animé un débat politique, je crois que je commence vraiment à comprendre les Français* », a été très largement reprise (plus de 50 000 interactions).

Enfin on notera que les débats locaux portant sur les programmes sont les plus relayés et commentés, essentiellement sur Facebook et surtout à la suite d'articles de la presse régionale.



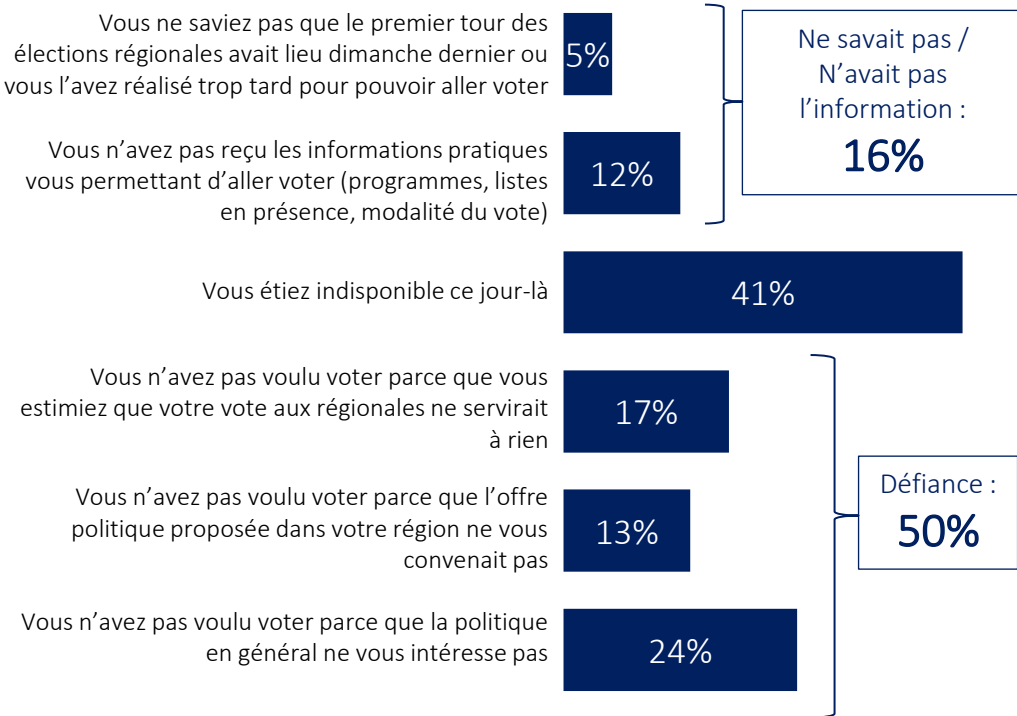
Résultats du sondage

Raisons de l'abstention

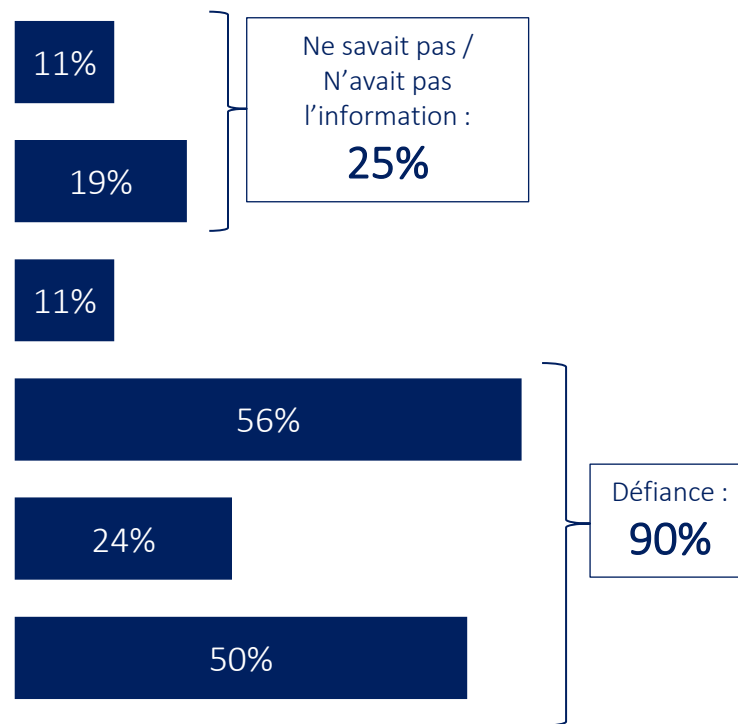


Aux abstentionnistes

Pour quelles raisons n'avez-vous pas voté dimanche dernier ?
Plusieurs réponses possibles



Aux non-abstentionnistes* - Selon-vous, quelles sont toutes les raisons qui ont incité tant de Français à ne pas aller voter dimanche dernier ? Plusieurs réponses possibles



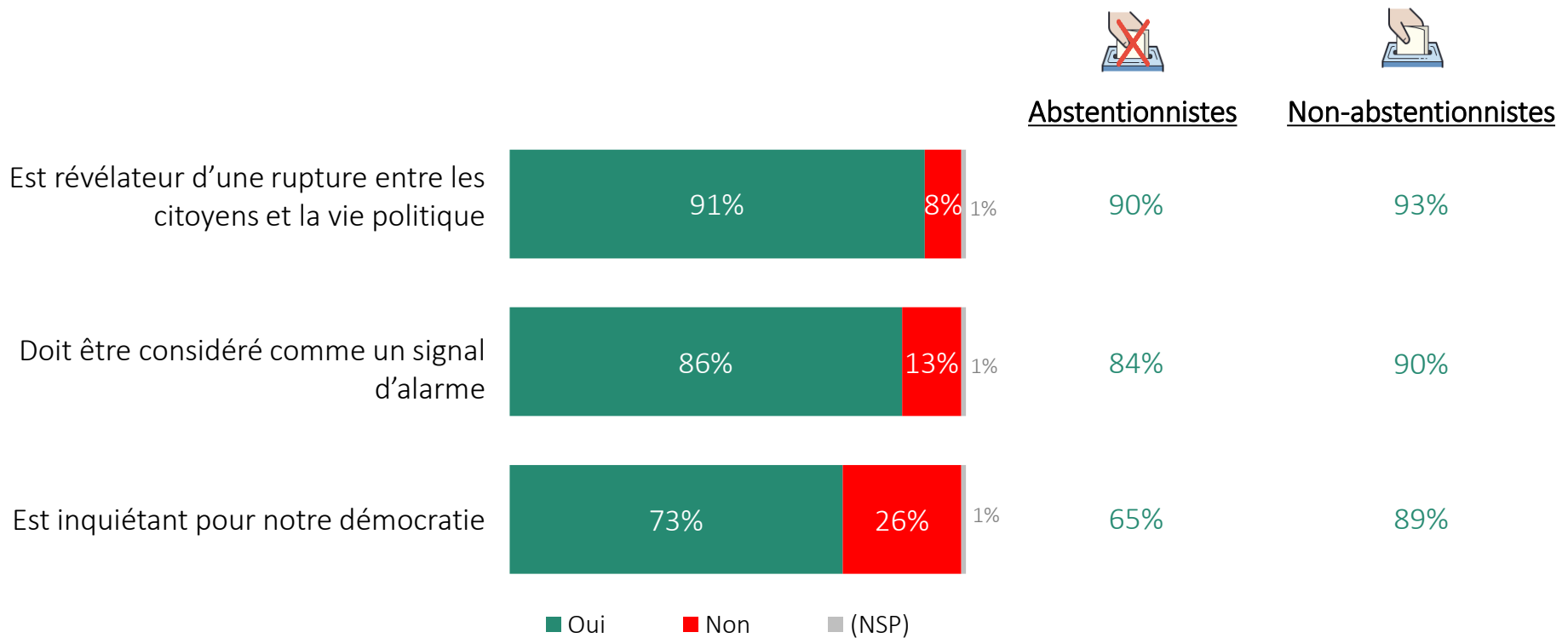
i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

* Les mêmes items étaient proposés aux abstentionnistes et aux non-abstentionnistes

Regard porté sur le niveau d'abstention du premier tour des élections régionales et départementales



Que pensez-vous du fait que 67% des Français ne soient pas allés voter au premier tour des élections régionales et départementales dimanche 20 juin dernier ?
Estimez-vous qu'un tel niveau d'abstention...

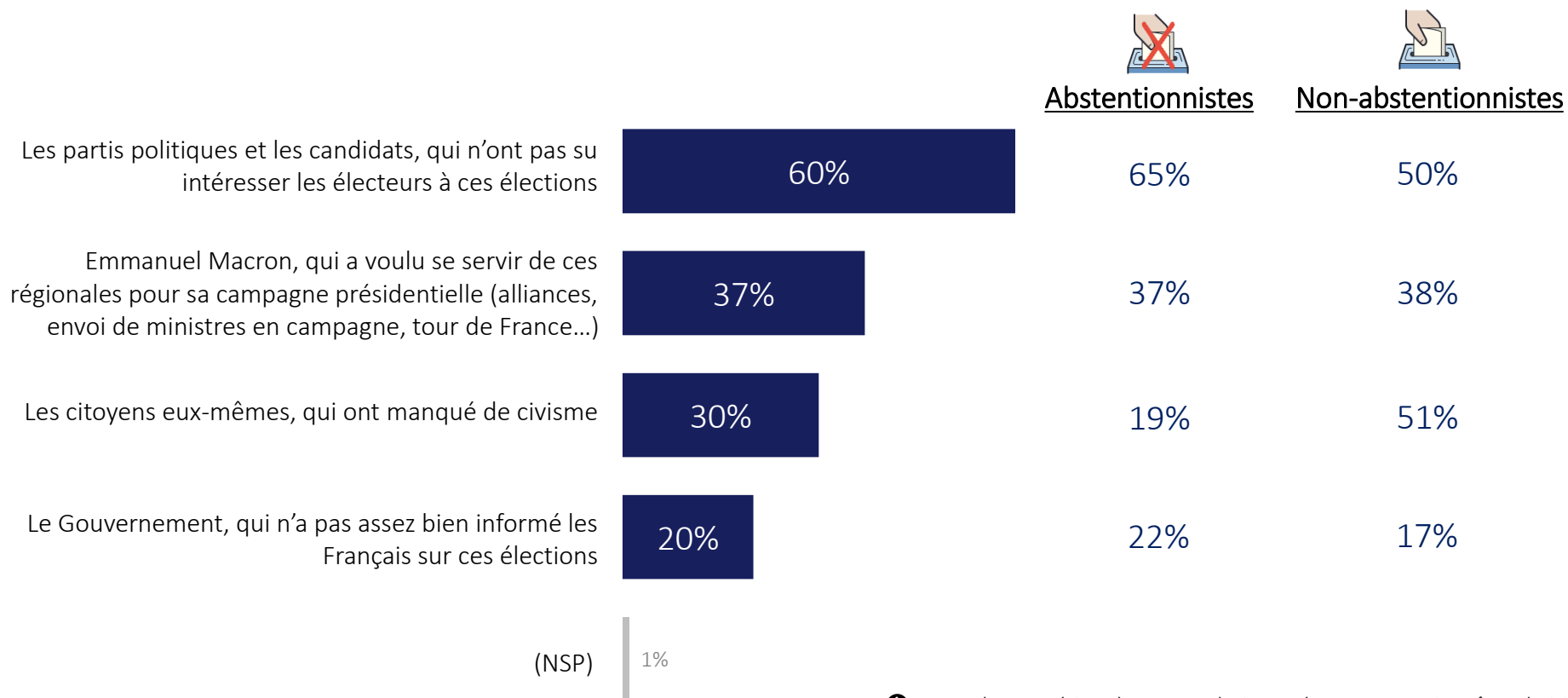


Principaux responsables du niveau élevé d'abstention au premier tour des élections régionales et départementales



Pour vous, qui sont les principaux responsables de ce niveau élevé d'abstention au premier tour des élections régionales et départementales ?

2 réponses possibles



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

Principaux responsables du niveau élevé d'abstention au premier tour des élections régionales et départementales *selon la proximité partisane*

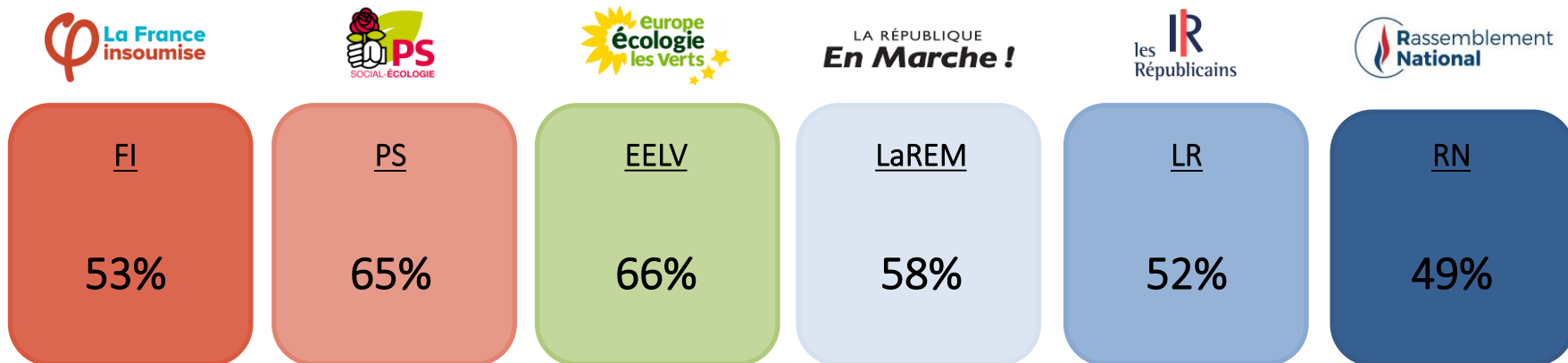


Pour vous, qui sont les principaux responsables de ce niveau élevé d'abstention au premier tour des élections régionales et départementales ?

2 réponses possibles

Les partis politiques et les candidats, qui n'ont pas su intéresser les électeurs à ces élections

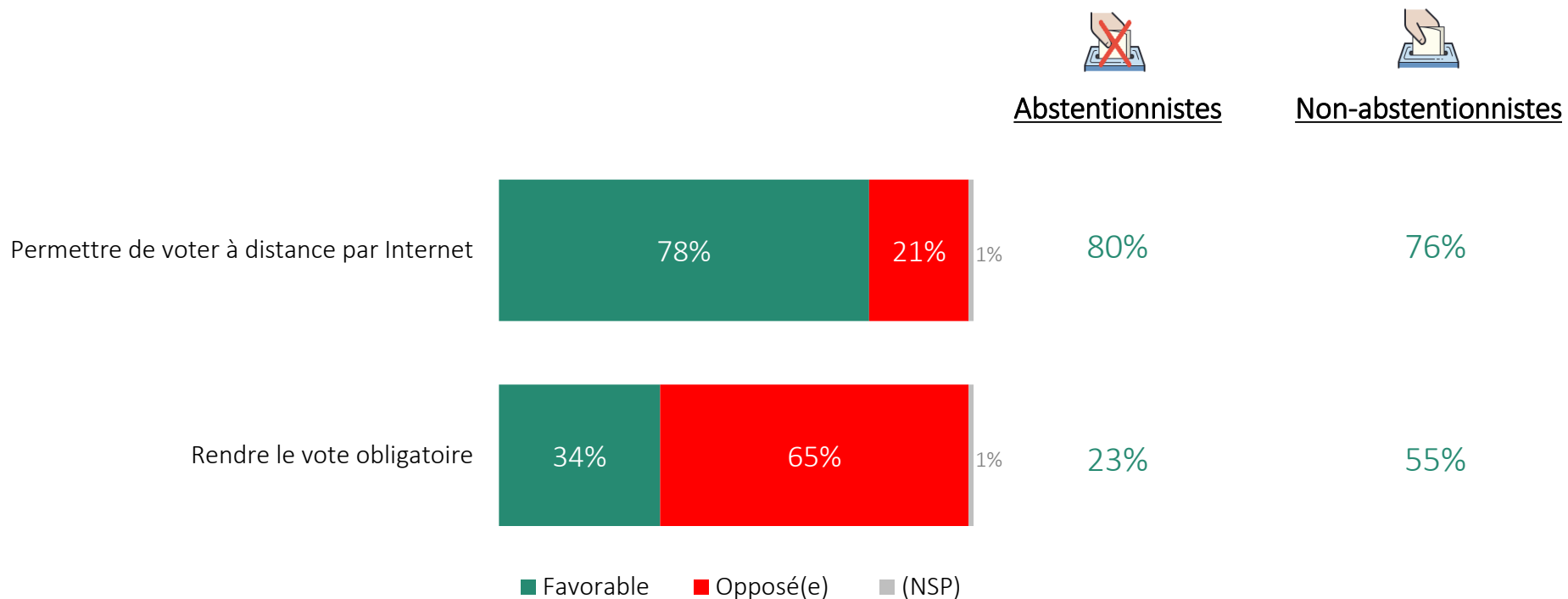
Moyenne nationale : 60%



Approbation des différentes propositions visant à limiter l'abstention aux élections



Pour chacune des propositions suivantes visant à limiter l'abstention aux élections, dites-nous si vous y seriez favorable ou opposé(e) :





Résonance sur les réseaux sociaux

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Les données sont collectées par **BACKBONE consulting** et son équipe spécialiste de l'écoute et de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des Social Media et du web.

Pour effectuer leur analyse, ils utilisent **les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête** que ce soit des outils propriétaires ou des outils du marché. Les principaux outils du marché utilisés sont seemantik, visibrain et talkwaker.

Seemantik : l'actualité décryptée grâce aux émotions. Une technologie d'analyse sémantique qui permet d'identifier et localiser les sujets montants qui feront l'actualité de demain. www.seemantik.com

Visibrain : Logiciel de veille des médias en ligne. Outil de veille médiatique à l'ère de l'information massive et instantanée, grâce à une plateforme qui couvre tous les médias en ligne, en temps-réel, sans se laisser noyer par le bruit. <http://www.visibrain.com/fr/>

Une utilisation particulière, suite à des développements spécifiques, est effectuée avec l'outil Talkwalker

Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, tiktok, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne. <http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Visibilité

Régionales 2021

sur les Réseaux Sociaux en France entre le 25 mai et le 23 juin 2021

Source : Talkwalker / BACKBONE Consulting



Visibilité

#Régionales2021 #Vote

sur les Réseaux Sociaux en France entre le 17 et le 23 juin 2021

Source : Talkwalker / BACKBONE Consulting



Les messages #Regionales2021 et #Abstention

